

de breton que le préfixe *ker-* ; beaucoup de noms en *Ker-* sont ainsi qualifiés par un nom de personne de type français. Et des noms comme Kerougas à Assérac et Herbignac ou La Ville-Hougard à Saint-André-des-Eaux reflètent la perte d'identification du nom d'homme breton *Hocar* (ami, aimable), que l'on trouve au Cartulaire de Redon, et l'altération de sa finale, où un «s» non prononcé a remplacé le «r» d'origine.

La chute de la consonne finale en gallo et en français a fait son œuvre, et il est évident que le «c» final des noms en *-ac* n'était plus prononcé traditionnellement.

On sera donc parfois surpris de trouver en pays autrefois bretonnant des dénominations de type gallo, comme à Assérac où «le Bois des Bretons» est inattendu et signe de bilinguisme, et où la forme ancienne Lesquilli de 1428 (2) est devenue Lesclis, L'Esclis ou même L'Eclis (avec un «s» final non prononcé). On pourrait en déduire que Clis à Guérande est une forme francisée de Quilly (bosquet) ; mais la forme ancienne *Aula Clis* de 859 dans le Cartulaire de Redon s'y oppose. A Guérande également, Mauperthuis, noté *Maupertuys* en 1574 (3) et signifiant «mauvais passage» est un indice de bilinguisme ancien.

De même, la francisation des toponymes bretons passe peut-être inaperçue, comme La Gouvelle à Batz-sur-Mer, où «govel» qui est le nom breton de la forge se retrouve dans de nombreux noms du Vannetais.

La chute de la consonne finale est aussi relativement fréquente, dénotant une prononciation influencée par un dialecte roman : ainsi, Kerlany à Guérande, issu d'un *Kerlanic*, ou encore les hésitations de finales à Guérande également, comme Kermarais probablement ancien *Kermarec*, et Kervaret, noté *Kervarec* par H. Quilgars.

Les formes anciennes

Les formes anciennes sont toujours instructives, et apportent leur lot d'informations historiques et linguistiques. Les plus anciennes mentions relevées par H. Quilgars dans le cartulaire de Redon citent Beraril à Escoublac noté *Bronarill* en 854, ainsi que *Aula Clis* à Guérande ; *Ran Hocar* en 876 est sans doute devenu Kerougas ; Congor à Guérande noté *Concor* en 857 ; Guérande est notée *Wenran* en 857 également ; Kervaret à Guérande serait peut-être issue de *Aula Barrech* en 861 ; Piriac serait noté *Penceriac* en 867 ; et Canuel à la Turballe noté *Canuel villa* en 857. Ces quelques noms montrent un pays de Guérande parfaitement bretonnisé, et un nom comme *Concor* «sommets fortifiés» est certainement déjà ancien à l'époque.

(2) Réformations de l'évêché de Nantes.

(3) H. QUILGARS, op. cit., p. 175.